

Air du cantique de l'Enfant prodigue : *Je suis à la fin résolu.*

*Ah ! bon Dieu ! que nutron rai
A gran ouvre (2), cela fai !
Faudret qu'il û bien grand'eymo (3),
Un parfon-n-et (4) fiar espri
Per accordau (5) lo sistêmo
De cela tropa d'ecri.*

« Ah ! bon Dieu ! que notre roi — a grand ouvrage, cette fois ! — Il faudrait qu'il eût une bien grande intelligence, — un esprit fier et profond pour accorder les systèmes — de cette foule d'écrits. »

*To lo monde vou lo bien,
Mè lo fère est lo malin ;
Car un chacun crin la tochi (6),
Et voudret que son vaisin
Solet (7) payi la briochi,
Et que sai ne payi (8) rin.*

(2) *Ouvre* est le même que le patois *oura*, *d'opera*.

(3) *Eymo*, mot encore constamment usité sous la forme *ème*. *D'aestima*, ou mieux subst. verb. *d'aestimare*.

(4) *Parfon-n-et*. *N* est la liaison euphonique, la prononciation de *d* final de *parfond* ne se faisant plus sentir depuis longtemps.

(5) *Accordau*. *Au* est une graphie fautive pour indiquer un *ô* très long : *accordô*. A la fin du XVIII^e siècle *ô* commençait à remplacer *a* final des verbes de la première conjugaison.

(6) *Tochi* répond à un fictif *touche*, subst. verb. de *toucher*.

(7) *Solet*, diminutif roman de *solus*, encore employé dans le patois ; fém. *soletta*. Les vieux poètes disent souvent *seulette* pour *seule* : « Gentille Annette, — Tu vas *seulette*, etc. »

(8) *Payi*, prononc. *pa-yi*.